

## Les lycéens appelés à choisir leur bac et bien plus encore

Le directeur d'académie Dominique Beck était en visite au lycée Mendès France hier pour faire le point avec les élèves sur la future réforme du bac

**P**lus les années passent et plus on prend un coup de vieux. C'est inéluctable. Et la nouvelle réforme du Bac n'est pas là pour arranger les choses.

En effet, dès la rentrée 2019, les lycéens de Mendès France ne parleront plus (comme nous) de Bac S, L ou ES mais plutôt de portails et de menus pour leur future orientation scolaire. Une nouvelle donne. Et à ce propos, c'est le directeur d'académie des services de l'Education nationale (DASEN) Dominique Beck en personne qui est donc venu voir si tout le monde était au point avec ce nouveau jargon et surtout en phase avec cette nouvelle organisation.

### Casser la hiérarchie avec de nouvelles filières

"La réforme casse la hiérarchie des anciennes filières. C'est une bonne façon de limiter les échecs car beaucoup d'élèves se dirigeaient en S par exemple, une filière très demandée, alors qu'ils ne poursuivaient pas forcément par la suite dans ce domaine. Aujourd'hui, avec tout un travail fait avec le corps enseignant mais aussi les réunions avec les élèves et parents, finies donc ces filières S, ES et L. Ils auront droit à des 'portails' dès la première. Un en Arts, un en Maths, un en

Sciences et un autre en Sciences Humaines et ce dès la Première", explique Richard Maimoun, le proviseur du lycée.

"Quoi que l'on prenne, ce sera cohérent pour chacun."

DOMINIQUE BECK

Les élèves auront donc droit à un "tronc commun" avec en plus des composantes plus spécialisées et appelées donc "portails" mais avec aussi trois options à choisir dites "menus" dont 1 sera à abandonner en terminale.

### Un choix plus adapté à chacun

Onze spécialités sont disponibles sur Mendès France (Arts ; Histoire et Géographie, géopolitique et sciences politiques ; Humanités, littérature et philosophie ; Langues, littérature et culture étrangères ; Mathématiques ; Numérique et sciences informatiques ; Physique et chimie ; Sciences économiques et sociales ; Sciences de l'ingénieur ; Sciences de la vie et de la Terre). D'innombrables combinaisons de matières peuvent aussi se faire. Un bon moyen donc d'ouvrir les perspectives



Les élèves vitrollais se sont mis à jour concernant la future réforme du bac qui entrera en vigueur à la rentrée. / PHOTO M.B.

pour les élèves. "C'est une façon d'aider, d'accompagner et de créer des bagages conséquents pour eux. De les préparer aussi à l'entrée universitaire de la meilleure des manières", reprend Richard Maimoun.

Histoire de prendre la température, Dominique Beck, le DASEN des Bouches-du-Rhône, a donc rendu visite à une classe de Seconde générale qui se prépare à entrer de plain-pied dans cet univers. "Aujourd'hui, vous avez plus de souplesse dans vos choix car vous avez l'occasion d'éviter de vous engager dans une filière souvent sans issue pour vous ou mal adaptée. Avec ces choix que vous pouvez

changer, ajuster en Terminale. Cela évitera à 50% des élèves de S de ne pas continuer leurs études comme les chiffres le disent mais surtout de vous associer pleinement dans votre parcours en créant de vraies passerelles universitaires."

### Favoriser la réussite

Concrètement, préparer les élèves au fameux dispositif Parcoursup en mettant en lumière le maximum de compétences avec "un choix qui vous correspond, que vous avez voulu, en fonction de votre niveau, de vos envies etc." rappelle le DASEN argument à l'appui. "60 % des bacheliers mal orientés ne

terminaient en effet pas leur cursus universitaire auparavant."

Sans compter la prise en compte future du contrôle continu l'année prochaine pour les élèves de seconde de Mendès, le Bac pourrait donc revêtir une tout autre valeur avec cette réforme. C'est en tout cas l'objectif affiché par l'Education nationale et relayé aujourd'hui en local.

Car si certains pointent (déjà) du doigt le fait de préparer bien trop tôt les élèves à prendre en main leur destin, c'est surtout vers la polyvalence et l'adaptation que cette loi souhaite avant tout s'engager. "C'est peut-être tôt mais avec ce dispositif, on peut s'adapter en cours de route. Quoi que l'on prenne, ce sera cohérent pour chacun et ça évitera d'aller en université avec un parcours qui ne vous correspond pas forcément", rajoute Dominique Beck.

Un avis partagé par un bon nombre d'élèves de la classe. "Il y a vraiment du choix et c'est ça qui est important. Il y a vraiment des possibilités alors on sait comment choisir. Il suffit de s'engager", avoue Lucas. Rayan, lui, se félicite surtout de la méthode. "On peut choisir certaines options et s'ajuster en cours de route. Chacun peut faire mûrir ses choix et ça c'est important."

Matthieu BIGOUROUX